

Les Mardis Midi

Théâtre du Rond-Point

saison **08-09**

conception
Louise Doutreligne

Cahier 1

23 septembre 2008

/ 13 janvier 2009

Lectures de pièces
inédites à la scène





Où en est-on ?



*« Il n'est pas de parole sans réponse,
même si elle ne rencontre que le silence »*

Jacques Lacan

Aujourd'hui on voit du théâtre sans texte, des chorégraphies où surgissent des flots de paroles, du cirque dramatisé ou acrobatique, du théâtre de rue avec ou sans mots, beaucoup d'art plastique sur les plateaux, pas assez d'art dramatique dans les musées, mais on pourrait s'en occuper... on entend même souvent évoquer le concept de dramaturgies non textuelles...

Comment s'y retrouver ?

Nous pensons que derrière toutes ces trouvailles de nominations plus ou moins à la mode qui surgissent, passent, reviennent, repassent... reste néanmoins discrète mais vivace une constante : Le Texte. Oui, l'Écriture donc une parole dans le fond qui essaie de se dire là !

Derrière le geste parfois devenu silencieux de l'actrice ou de l'acteur, derrière la logorrhée étrange de la danseuse ou du danseur, il y a toujours celle ou celui qui conçoit et écrit ce qu'on verra sur le plateau. Oui, l'auteur, celui ou celle qui s'autorise même dans l'absence de mots. Alors ça peut être de l'écrit jeté là dans un désordre très construit, ou une dramaturgie classique dans un ordre repéré ou déconcertant, ou même une installation silencieuse... N'empêche, celle ou celui qui écrit est là, présent, derrière, avec ou sans stylo et c'est elle ou lui que nous tentons de débusquer et de mettre en lumière chaque MARDI MIDI au Rond-point. C'est pour cette raison que, depuis sept ans, même si nous avons aussi nos constants et fidèles amoureux du texte, nous essayons chaque saison d'ouvrir à de nouvelles formes, nouveaux horizons, nouveaux partenaires pour qu'ils nous étonnent, nous déconcertent ou nous emballent.

Qu'ils soient ici tous salués avec le même respect et un égal enthousiasme, et remerciés pour accepter de construire avec nous pour la septième fois ces MARDIS MIDI, rendez-vous de découvertes devenus incontournables.

Louise Doutreligne

Pour la 7ème année consécutive...

Les Ecrivains associés du Théâtre, coproducteurs des MARDIS MIDI conçus par Louise Doutreligne, sont heureux de porter à la connaissance du public l'écriture contemporaine.

Si nous nous penchons pour regarder en arrière, nous pouvons dénombrer tous les auteurs qui y ont participé et qui, désormais, sont joués sur tout le territoire. Mais nous pouvons aussi être heureux d'une attitude plus secrète, plus personnelle, plus émouvante sans doute : la passion du public qui assiste fidèlement à ces lectures. Et plus encore : l'exigence que cette fréquentation fait naître en lui. Exigence née de la connaissance des nouvelles dramaturgies.

C'est pourquoi nous sommes résolus à continuer à partager avec vous, avec les auteurs et plus que jamais, ces moments de rencontre et de réflexion que seul le théâtre peut refléter grâce aux nouvelles écritures. Merci de votre fidélité. De votre passion. De votre exigence.

Dominique Paquet, *Déléguée générale des Ecrivains associés du Théâtre*



Les Mardis premier semestre...

du 23 septembre 2008 au 13 janvier 2009

23 septembre	Présentation de saison et lecture de <i>Pardon</i> de Sabine Revillet A Mots Découverts
30 septembre	<i>Bain maure</i> de Rayhana – Beaumarchais-SACD
7 octobre	<i>Hammam</i> de Diastème – eat / Influenscènes / Fontenay en Scènes
14 octobre	<i>Temps réel</i> d'Albert Mestres – Hispanité Exploration / Compagnie Agathe Alexis
21 octobre	<i>La Passion Minerve</i> de Claude Prin – Editions de l'Amandier / Théâtre 95
18 novembre	<i>Sig Sauer Pro, un drame urside</i> de Jacques Albert A Mots Découverts
25 novembre	<i>Le Moche</i> de Marius von Mayenburg – Centre dramatique national des Alpes / Théâtre du Rond-Point
9 décembre	<i>Le long de la principale</i> de Steve Laplante - Centre dramatique national des Alpes / Théâtre du Rond-Point
16 décembre	<i>Hamelin</i> de Juan Mayorga – Influenscènes / Hispanité Exploration / Théâtre du Rond-Point / Fontenay en Scènes
13 janvier	<i>OpenSpace</i> de Sylvain Renard – Influenscènes / Théâtre du Rond-Point / Fontenay en Scènes

Pardon, pièce romantico-glaucque de Sabine Revillet

Inédit



le 23
septembre 2008

12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Jacques David
production À Mots Découverts

précédée de la nouvelle présentation de saison des Mardis

Née en 1974 à Clermont-Ferrand. Sabine Revillet suit une formation de comédienne à l'Ecole nationale de la Comédie de St Etienne. Elle travaille avec Eimuntas Nekrosius, Vincent Rafis, Anatoli Vassiliev, Elsa Carayon, Béatrice Bompas, Julien Rocha et Lucie Depauw. En 2005, elle fonde la Compagnie Décalage. Un projet voit le jour : *Tentative intime* (adaptation de ses journaux écrits de 12 à 28 ans), créé à la Comédie de Clermont-Ferrand.

Lauréate de l'association Beaumarchais en 2006 avec *Pardon*, sélectionnée par l'association Textes en Paroles, elle obtient, en 2007 une Bourse d'encouragement du CNT et rencontre A Mots Découverts en 2008. Elle écrit aussi *Adèle*, performance (Nuits Blanches au Divan du Monde). En janvier 2008, en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, elle écrit *L'Emission*, pièce gore et drôle... Tandis qu'*Attractive trip*, pièce inspirée de la vie de Syd Barrett, sera réalisée par Pascale Tison (Du côté des ondes) en 2008 à Bruxelles.

Thérèse écrit une lettre. Cette lettre s'adresse à celui qui, à sept ans, lui procura le sentiment d'amour et qu'elle appelle Mon Père. Dans cette lettre, Thérèse raconte les événements de sa vie. Lettre-conte où les personnages qu'elle a connus et aimés s'incarnent et se mêlent au récit... Il y a l'accouchement de son petit garçon Moineau, le lait chaud préparé par Battista, ses vacances aux Antilles, ses succès télévisuels, ses deuils, l'enlèvement de sa petite fille par les « sévices sociaux », la défenestration, la noyade, toutes ces hécatombes autour d'elle... ces corps qui tombent. Mais reste ce qui la guide, ce qui l'empêche de flancher et de baisser les bras : l'amour.

Entre foi et désœuvrement, *Pardon* est une œuvre violente, drôle, décalée, traversée par la folie des hommes.

Extrait :

BATTISTA : Bonjour tu fais quoi avec tous tes sacs.

THÉRÈSE : Je ne le regarde pas Battista (c'est son prénom je ne le sais pas encore) Battista, c'est lui qui m'a regardée je veux dire remarquée en premier.

BATTISTA : Bonjour tu fais quoi.

THÉRÈSE : Je sais tout de suite où son regard me pose le regard comme ça sur une piste où la musique continue malgré le flux dans les tempes son regard je sais où il me pose nulle part je le sais alors je ne le regarde pas j'ai fui son regard m'attrape.

BATTISTA : Bonjour.

THÉRÈSE : Si je réponds « bonjour » je serai finie dans son lit passée sur le corps. Si je réponds « bonjour » je serai finie délabré le lit clic clac de plusieurs années usé clic clac dans le dos de mon corps. Le dos reconnu plus par personne alors répondre? Répondre « bonjour » et dire « je ne m'arrête pas juste je traverse la piste j'écoute un peu la musique je danse un peu et puis je pars ». Dans une discothèque semi tropicale où la musique m'a conduite avec mes sacs je réponds. « Bonjour ». « Tu me plais » il me dit et je reste. À danser là avec mes sacs. Ils me courbent le dos mes sacs le mal de dos commence les courbatures alors ici ou dans un lit. Dans un lit ça vaudrait mieux...

Bain maure de Rayhana

Inédit



Après une formation à l'École supérieure des Beaux-Arts puis à l'Institut national d'art dramatique et chorégraphique d'Algérie, Rayhana rejoint la troupe régionale de Béjaïa comme comédienne et plus tard comme metteur en scène. Elle joue ainsi dans plusieurs films pour le cinéma et la télévision, puis met en scène plusieurs de ses pièces : *Bent El Ellouen*, *Les sept arts*, *Babou et les marionnettes*, et *Fita de l'arc en ciel*. Elle reçoit plusieurs prix aux festivals de Batna en Algérie (meilleure interprétation), de Carthage à Tunis (meilleure interprétation), de Bajaïa en Algérie (meilleur spectacle), d'Annaba en Algérie (meilleure interprétation).

Bain maure est sa première pièce écrite en français.

Dix femmes de toutes générations, origines sociales et obédiences politiques s'entretiennent et se confrontent pendant le sacro-saint hammam hebdomadaire.

Mères, amantes ou « saintes » se retrouvent ainsi au cœur de la matrice du bain public, où le combat contre l'autre en général, et le mâle en particulier, symbole de l'oppression, de la violence et de la guerre, s'exprime entre fous rires et pleurs, « cris et chuchotements », secrets et exaltation... Un enfant s'apprête à venir au monde. Toutes se lèveront pour protéger et défendre cet être nouveau face à l'intégrisme meurtrier.

Bain maure est un constat lucide et amer sur les contradictions, les renoncements et les lâchetés quotidiennes d'une société... C'est aussi le monde de la féminité : dix femmes, dix destins entre rébellion, rêve et soumission.

Extrait :

SAMIA : Je te demande pas grand-chose bon Dieu, juste me marier avec un homme !

FATIMA : Evidemment un homme, pas un bouc !

SAMIA : Je les fais fuir. Quand il arrive que des femmes viennent demander ma main pour leur fils, ça n'aboutit jamais. Dès qu'elles me palpent avec leurs sales mains, elles abandonnent leur café et sortent en courant ! À chaque fois ma mère en fait une crise : « Mon Dieu, mais qu'est ce que je vais faire de toi ! Tu vas me rester sur les bras ! Ton pauvre père ne verra jamais ses petits-enfants, je suis la risée du quartier ! Déjà qu'on pense que je ne te nourris pas. Moi, je crois que tu as des vers dans le ventre, avec tout ce que tu manges, tu devrais être bien grosse et pleine de graisse ! ».

FATIMA : C'est pas en travaillant ici que tu vas grossir. Qu'est ce que t'es venue foutre dans cette fournaise ?

SAMIA : C'est l'idée géniale de ma mère. Pour que des marieuses me voient et me trouvent un mari. C'est au hammam qu'elles travaillent le mieux, d'après elle.

FATIMA : Parce qu'elle croit qu'on remarque les masseuses. Une masseuse c'est comme une femme de ménage, ça veut dire : rien.

Hammam de Diastème

Inédit



le 7
octobre 2008

12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par l'auteur
production eat -Influences

Sélection du comité de lecture des eat.
également le 6 octobre dans le cadre des Lundis Inédits à Fontenay-sous-Bois

Diastème est romancier, dramaturge, scénariste, cinéaste et metteur en scène... Il a publié trois romans : *Les Papas et les Mamans*, *In paradisum* et *107 ans* – (Ed. de l'Olivier, Points Seuil). Sa première pièce, *La Nuit du thermomètre* (Actes Sud Papiers), est créée en 2001 au CDN de Nice, et reprise au théâtre Marigny (Paris) puis en tournée (deux nominations aux Molières 2003). Il adapte ensuite son roman *107 ans* en 2003 à Avignon puis à la Pépinière-Opéra (Paris) et en tournée. Sa troisième pièce, *La Tour de Pise*, est créée à Avignon en 2006, puis à la Manufacture des Abbesses (Paris) en 2007 et reprise en tournée en France et en Belgique. En 2008, il met en scène *Les Justes* d'Albert Camus, au théâtre du Chêne Noir (Avignon). Diastème écrit également pour le cinéma (*Tout contre Léo* avec Christophe Honoré, *Coluche – L'Histoire d'un Mec* avec Antoine de Caunes). Son premier long-métrage, *Le Bruit des gens autour*, écrit avec Christophe Honoré, est sorti en juillet 2008.

Six personnages en quête de chaleur, trois hommes et trois femmes, jeunes et beaux, alanguis sous les effets de l'eau et de la vapeur, qui transpirent, plaisantent, divaguent, se racontent des histoires.

Une masseuse, savante, pour faire le lien entre eux, les aider à se détendre, faire le vide. Quatre musiciens pour l'ambiance, pour ponctuer les états d'âme, faire valser les bonheurs, orchestrer les chagrins, illustrer les souvenirs.

C'est une vision d'Eden, un lieu burlesque et sensuel. Pourtant quelque chose cloche. Qui sont ces gens, vraiment ? Pourquoi racontent-ils des histoires qui ne semblent pas de leur âge ? Quel est ce lien qui les unit ? Et qui est cette masseuse, cette récitante, qui prétend tout savoir ? Sommes-nous dans un hammam, ou bien dans un théâtre, ou dans un autre lieu ? Et quel jeu y joue-t-on ?

Fantaisie dramatique, comédie sur le mal de vivre, la fable révélera au final ce qu'il reste d'un homme quand il a tout ôté, les seuls sujets possibles : l'amour et la mort. Avec la vie autour pour emballer tout ça.

Extrait :

LA MASSEUSE / La vie fait des noeuds aux gens. Ils croient qu'elle glisse sur eux, pensez donc, rien ne glisse, seulement l'huile. Les gens se nouent. Une mauvaise nouvelle, une épreuve, une tension, un souci et paf, un noeud. C'est là qu'ils viennent me voir, c'est ici que j'interviens. Je sors mon huile et j'oins... Du verbe « oindre » : frotter d'huile ou de matière grasse. Que je pratique mon onction, si vous préférez... « Onction » : rite qui consiste à oindre une personne ou une chose en vue de lui conférer un caractère sacré. Sacré, voyez-vous ça... Que pourrait-il bien y avoir de sacré dans le geste d'une main sur un corps, une peau qui en caresse une autre ? Nous verrons ça... C'est une des nombreuses choses que nous allons voir... Mais pour l'instant, silence, mystère, chaleur.

Temps réel d'Albert Mestres

Traduction David Ferré / Editions de l'Amandier



En collaboration avec le Théâtre de l'Atalante, l'Institut Cervantes, l'Institut Ramon Llull, et l'INAEM

Né en 1960 à Barcelone, Albert Mestres est écrivain, auteur de théâtre, traducteur et metteur en scène. Ses créations ont investi tous les domaines du spectacle vivant : l'opéra (*La petita bufa* en 1995 et *1714. Món de guerres* en 2004), la fable musicale (*La llet del paradís* en 1996), la performance poétique (*Comèdia* en 1998 et *Paradís* en 2003), le concert-récital (*El rastre d'Orfeu* en 2002), et le théâtre (*Opsis* en 2001 ; *Salt al buit* en 2003 ; *Dramàtic* en 2002 ; *Vides de tants* en 2003 ; *Peça cua per a l'Informe per a una acadèmia* et *Contes estigis o El cabaret dels morts* en 2004 ; et *Temps real* en 2007) Il a autant publié des pièces de théâtre : *La bufa* (1998), *Dramàtic i altres peces* (2002), *Vides de tants* (2003), *1714. Homenatge a Sarajevo* (2004) et *Temps real* (2007), que des recueils de poésie : *O res* (1991), *A sac* (1999) et *Tres* (2001) ; des romans : *Ales de cera* (1996), *La ela de Milet* (1998), *La tercera persona* (2001), *La pau perpètua* (2006), et des contes : *Vides de tants* (2000), *El conte de la llacuna. Mites i llegendes dels indis huave* (2000). Albert Mestres est actuellement dramaturge résident du Teatre Nacional de Catalunya jusqu'en 2009.

Clita, l'épouse et la mère, protectrice, possessive et passive, Nonet, l'époux, bon père, débonnaire et violent, Gisto, l'amant, égoïste et manipulateur, Uri et Eli, les enfants, innocents, joueurs et cruels, et enfin l'Acteur, une énigme qui relie tout. Une famille comme toutes les autres dans un quotidien où vient se nicher la violence, et puis un meurtre, un autre et un autre...

Temps réel met en jeu l'enlacement du temps et de la violence qui emprisonne les individus dans le huis clos familial. Ce qui importe n'est pas le temps mesuré, mais les fragments temporels vécus par les personnages qui donnent la mesure des vérités possibles et contradictoires. Une pièce écrite comme une spirale qui, traversée par l'axe du temps de l'horloge, emporte tout.

Extrait :

V
Nonet frappe Clita
Cuisine 4

Clita lave les assiettes. Bruit de clefs à la porte B. Nonet entre. Il s'approche de Clita et lui donne une tape sur les fesses.

CLITA: Tu pourrais dire bonjour, non?

Nonet prend ses seins par derrière.

NONET: Salope!

Clita rit.

CLITA: Au secours!

Nonet inspire profondément.

NONET: La ferme salope!

Clita rit. Nonet lui remonte le tablier, baisse sa culotte, ouvre sa braguette, essaie de la pénétrer. Clita ne rit plus. Elle s'agite, essaie de se retourner et de s'enfuir.

CLITA: Nonet, arrête s'il te plaît.

Nonet la pousse violemment. Nonet referme sa braguette. Nonet sort en claquant la porte B. Uri et Eli jouent aux médecins dans la cuisine 3.



La Passion Minerve de Claude Prin

Editions de l'Amandier



le 21
octobre 2008
12h30
salle Tardieu
lecture dirigée par Joël Dragutin
production Théâtre 95 – Editions de l'Amandier

Après des études universitaires en France et à l'étranger, Claude Prin a été professeur pendant dix ans dans le Nord de la France et en région parisienne. Auteur dramatique, il a bénéficié de bourses du Centre national des Lettres en 1974, 1984 et 1991. Il a écrit de nombreuses pièces de théâtre, parmi lesquelles *Cérémonial pour un combat*, *Saint-Just* et *l'Invisible*, *Erzebeth*, *Stravaganza*, *Tragédies*, *H*, *Chant d'exils* qui ont été jouées notamment en France (Théâtre de Gennevilliers, Théâtre de la Satire de Lyon, Centre dramatique national d'Angers, Théâtre de la Ville, Festival Off d'Avignon, Espace Cardin, Théâtre Jean Vilar de Vitry, Lavoir Moderne Parisien...) et à l'étranger (Allemagne, Belgique, Chine, Portugal, Suisse...). Une dizaine d'entre elles ont été diffusées sur France Culture et / ou Radio Berlin, Radio Hambourg et la Radio Suisse Romande.

Pour la radio, il a notamment écrit *Charles et Rainer*, *Le Retour Imaginaire* et *Triangles* (commandes France Culture).

Les textes de Claude Prin sont publiés aux Editions du Seuil, à Théâtre Ouvert, aux Editions de l'Amandier, aux Editions Théâtrales et aux Editions Actes Sud-Papiers.

La Passion Minerve est celle d'un village occitan et de deux couples, l'un pris dans les épisodes d'une oeuvre sur la tragédie cathare, l'autre, contemporain, formé de l'auteur et de son amie.

Jeu dans le jeu, marivaudage pervers et allègre, défi lyrique du vaudeville au tragique...

Extrait :

AUDIN

...

Elle vient dans ma loge

Il la suit Un peu plus sombre chaque soir

Elle parle Volubile

Elle compare Le spectacle d'hier et celui d'aujourd'hui

Ma prestation du jour avec celle d'avant-hier

"Vous étiez" "Je vous trouve"

Les syllabes d'un code Braille pour aveugles Morse pour malentendants

Que je déchiffre Dans une surexcitation violente

"Vous me plaisez" "Je vous désire"

Sig Sauer Pro, un drame urside de Jacques Albert

Inédit



le 18
novembre 2008

12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Delphine Brual
production À Mots Découverts

Jacques Albert est danseur, comédien, et auteur dramatique. Il publie *Dieu t'aime*, sa première pièce, aux éditions de l'Harmattan en 2006, texte également lu au Théâtre du Rond-Point par le collectif À Mots Découverts. Comme interprète, il participe en 2007 à la création de *Kafka Fragments* du compositeur hongrois György Kurtág, pièce musicale mise en scène par Antoine Gindt, et créée au Carré Saint-Vincent à Orléans. Il est actuellement en résidence à Mains D'Œuvres (St-Ouen) avec son collectif, Das Plateau, et participe en son sein à la création de formes hybrides alliant performance, musique live, danse et installations plastiques. *Sig sauer pro* a été accompagné par A Mots Découverts en février 2008, puis mis en lecture à La Mousson d'Été en août 2008. La pièce a également reçu l'Aide d'encouragement du Centre national du Théâtre, et sera créée par le collectif Das Plateau au printemps 2010.

La campagne, la France. Un petit monde comme sont les mondes, saisi dans sa vacuité brutale, stagnant perpétuellement aux bornes de la moralité et du fantasme, sur les terres usées du laisser-entendre et du non-dit.

Le chien du voisin aboie, Damien tue le chien, le Grand-père rate son suicide, François réussit son accident de voiture, et la vie poursuit ses soubresauts malades, ses spasmes contenus, ses chimères peureuses. Encore un effort, pff pff, on court bien quand on court droit, pff pff, demain viendront les miracles, et avec l'hiver, la saison des chasses.

Extrait :

GRAND-PERE : Dam tu entends ?

DAMIEN : Quoi Grand-père

GRAND-PERE : Ecoute bien.

DAMIEN : Je n'entends rien

GRAND-PERE : Il y a un chien.

DAMIEN : Ah ouais le chien

GRAND-PERE : Le chien aboie.

DAMIEN : C'est le chien de monsieur Gros-sel.

GRAND-PERE : Tue-le.

DAMIEN : Quoi ?

GRAND-PERE : Le chien. Tue-le.

DAMIEN : On ne peut pas faire ça Grand-père

GRAND-PERE : Qui a dit qu'on ne pouvait pas ?

DAMIEN : Je ne sais pas

GRAND-PERE : Personne n'a jamais dit une chose pareille Dam. Personne. Tu entends ?

DAMIEN : Le chien aboie.

GRAND-PERE : Non pas ça autre chose écoute.

DAMIEN : Je n'entends rien

GRAND-PERE : Ça a sonné.

DAMIEN : Ah ouais sonné.

Le Moche de Marius von Mayenburg

Traduction Hélène Mauler et René Zahnd / L'Arche éditeur



Coup de cœur du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point

Marius von Mayenburg est né en 1972 à Munich. Après le bac, il entame des études d'ancien allemand. A partir de 1994, il suit des cours d'écriture dramatique à l'Ecole des Beaux-Arts de Berlin. En 1996, il écrit les pièces *Haarmann* et *Fräulein Danzer*, puis en 1997, *Monsterdämmerung* et *Feuergesicht* (*Visage de feu*) pour laquelle il obtient le Prix Kleist et le Prix de la Fondation des auteurs de Francfort. La pièce, créée à Munich en 1998, puis à Hambourg, par Thomas Ostermeier en 1999, est également créée en Grèce, en Pologne et en Hongrie. Ses autres pièces : *Parasiten* (Deutsches Schauspielhaus Hamburg, 2000), *L'enfant froid* (Schaubühne, Berlin, 2002), *Eldorado* (Schaubühne, Berlin, 2004), *Turista* (Schaubühne, Berlin, 2005), *Voir clair* (Schaubühne, Berlin, 2006), *Le Moche* (Schaubühne, Berlin, 2007). Marius von Mayenburg est conseiller artistique de Thomas Ostermeier, directeur de la Schaubühne à Berlin.

Monsieur Lette, inventif ingénieur pour des systèmes de sécurité électrique, découvre quelque chose d'affreux : il serait effroyablement laid. Pourquoi personne ne le lui a dit jusqu'à maintenant ? Pourquoi est-ce justement son supérieur qui met son nez là-dedans au moment où Lette doit partir présenter sa nouvelle invention dans un congrès ? Son collègue, qu'il n'aime pas trop, y va et recueille les éloges. Acculée à répondre, sa femme doit lui avouer que son visage a toujours été « catastrophique » mais qu'elle l'aime néanmoins. La décision de subir une opération chirurgicale est vite prise. La renaissance de Lette en tant qu'homme beau et irrésistible le rend vite renommé. Son chirurgien utilise son image maintenant idéale comme une marque déposée. Son supérieur utilise sa beauté pour attirer des investisseuses riches. Lette s'entoure de groupies mais sa gloire ne dure pas, sa valeur se dégrade rapidement quand il rencontre de plus en plus de duplicatas de lui-même. Même sa femme est débordée par l'inflation érotique.

Extrait

LETTE : Elle a quoi, ma tête ?

SCHEFFLER : Votre mère vit toujours ?

LETTE : Que vient faire ma mère là-dedans ?

SCHEFFLER : Peut-être qu'elle pourra vous expliquer d'où ça vient.

LETTE : Ma mère ne peut rien expliquer du tout.

SCHEFFLER : Ou votre femme, après tout elle vous a choisi.

Le long de la principale de Steve Laplante

Dramaturges Éditeurs



Coup de coeur du comité de lecture de Théâtre du Rond-Point

Steve Laplante a étudié à l'École nationale de Théâtre du Canada en interprétation. Partageant son temps entre sa carrière d'acteur et l'écriture, il s'intéresse particulièrement au théâtre. Il est donc l'auteur de quelques pièces qui ont rayonné au Québec et au Canada.

Sa pièce *Entre deux*, reprise par plusieurs théâtres, a obtenu le prix de la meilleure production théâtre privé au Gala des Masques en 2003.

Le long de la principale a été créée à Montréal au Théâtre d'Aujourd'hui en 2001, puis reprise régulièrement, autant en français qu'en anglais. La pièce a été nominée dans sa version anglaise aux Betty Mitchell Awards en 2004 et, après avoir été publiée chez Dramaturges Éditeurs, *Le long de la principale* a été nominée dans la catégorie théâtre pour les prestigieux prix littéraires du Gouverneur Général en 2007.

Steve Laplante est aussi scénariste sur différentes séries télévisées québécoises.

Son père disparu dans le plancher de la cuisine, Lui se réfugie chez Lamy, afin qu'elle l'aide à le retrouver. Tout au long de la rue principale du village de Saint-Icité, ils devront affronter Leress Dumond, Lafamille, Vieux Chose, la Vendeuse de kit... Au bout de la rue et des rencontres, il y a l'acceptation de cette mort subite. Des personnages colorés dans un univers absurde composent la trame de cette singulière comédie dramatique.

Extrait

LUI : As-tu que'que chose que j'pourrais boire?

LAMY : D'habitude le matin, c'est du café.

LUI : D'habitude c'est ça que j'bois quand j'viens icité le matin.

LAMY : Y doit avoir un abcès à crever?

LUI : Oui.

Lui et Lamy boivent du café.

LAMY : Bon. On mets-tu ça s'a table tu-suite ce p'tit pu là?

LUI : Mon père est disparu

LAMY : Hi!... C'est pas mal infecté.

Hamelin de Juan Mayorga

Traduction Yves Lebeau / éditions Les Solitaires Intempestifs



en collaboration avec l'INAEM

Sélection du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point
également le 15 décembre dans le cadre des Lundis Inédits de Fontenay-sous-Bois

Né en 1965 à Madrid, docteur en philosophie, Juan Mayorga enseigne depuis 1988 la dramaturgie et la philosophie à l'Ecole Royale Supérieure d'Art Dramatique de Madrid. Membre fondateur du Collectif Théâtral El Astillero à Madrid et lauréat de nombreux prix, il est auteur d'une trentaine de pièces quasiment toutes créées et publiées, dont certaines traduites en plusieurs langues.

Il a reçu le Prix National de Théâtre en 2005 pour *Hamelin* et en 2007 pour l'ensemble de son œuvre. Cette même année, *Himmelweg* a été créé par Jorge Lavelli au Théâtre de la Tempête et *Copito – Testament d'un singe* par Christian Fregnet au Théâtre de Sens. *Hamelin* sera créé en 2009 au Théâtre le Rideau de Bruxelles. *Himmelweg* et *Hamelin* sont publiées aux Éditions Les Solitaires Intempestifs.

Dans une ville où, comme dans le Hamelin du conte, les enfants payent pour les fautes des adultes, un juge enquête pour déterminer si un des enfants d'une famille pauvre est abusé par un adulte. Un pédophile proche de la famille est d'abord soupçonné, puis les parents, suspectés d'avoir consenti et bénéficié de ces abus. Parallèlement, le juge connaît de grandes difficultés avec son propre fils, avec lequel il ne communique plus.

Hamelin traite des diverses formes de violence que les adultes infligent aux enfants : domination sexuelle, éducation déficiente, abandon, manque d'amour... Au centre de ces deux familles, le personnage de l'Annoncier invite le spectateur à imaginer ce que le théâtre ne devrait pas montrer, à entendre le silence des enfants auxquels le théâtre ne peut se substituer.

Extrait :

RIVAS — C'est plus facile que de chercher des preuves, hein !? Quel ennui ! Chercher des preuves qui risquent de mettre à bas ta jolie petite théorie ! Surtout dans une affaire comme celle-ci, tellement médiatique. Vous avez dû en hériter d'affaires médiocres avant que celle-ci ne vous échoie ?! Enfin quelque chose à la hauteur de votre talent : un réseau de pédérastes. J'imagine votre excitation. Pile ce que la ville attendait : un monstre et un sauveur. On rêve tous de se sentir innocent. On nous présente un monstre et nous voilà plus innocents que l'agneau qui vient de naître. Le juge leur donne un monstre en pâture et la presse leur dit comment le monstre était, quand il était petit. "L'origine du mal, c'est elle que je cherche !". L'origine du mal, elle est dans votre tête. Arrêtez de me regarder comme ça ; c'est dans votre tête qu'il est, le monstre et pas ailleurs.

OpenSpace, comédie technologique de Sylvain Renard

Éditions Color Gang



le 13
janvier 2008

12h30
salle Tardieu

version pupitre Jean-Luc Paliès
production Influenscènes

Sélection du comité de lecture du Rond-Point.
également le 12 janvier dans le cadre des Lundis Inédits à Fontenay-sous-Bois

D'abord acteur, puis attaché aux relations publiques du Théâtre de la Tempête, Sylvain Renard se décide en 2006 à écrire pour le théâtre. Les Éditions Color Gang ont publié trois de ses pièces : *Allô* (aide d'encouragement de la DMDTS), puis *Haut Débit* (commande de la Scène Nationale de Valenciennes), et enfin *OpenSpace* (écrite en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon). *OpenSpace* est le troisième volet d'une série de comédies technologiques.

À la recherche de sa femme, dépendante du site OpenSpace, un homme décide de se lancer dans l'univers virtuel du logiciel. Réapparaissant sous la forme de l'avatar Zapf Dingbats, il ne sait pas qu'il s'aventure dans un monde qui insidieusement le « met à jour ». Une odyssée au cours de laquelle notre héros perdra le sens de sa propre humanité...

Extrait :

Pourquoi m'appelles-tu

Sarah

Mon nom est Futura

À présent

Je veux que tout le monde m'appelle ainsi

Je suis passée sur un autre plan de réalité

La vie telle que nous l'avons connue

Le monde sensible n'a plus aucune valeur

Mets-toi bien ça dans le crâne

Version pupitre

C'est avec une réelle conviction que la compagnie Influenscènes s'investit dans les MARDIS MIDI depuis presque huit ans. Prenant à cœur sa mission de compagnie conventionnée elle propose les Versions Pupitres qui sont l'occasion d'expérimenter des formes de transmission adaptées, d'identifier la dialectique des personnages et d'argumenter les intentions et volontés de l'auteur du texte avec ses propres didascalies... Les MARDIS MIDI permettent ainsi de participer au renouvellement des formes, dans une sorte de défi au contemporain, en présence de l'auteur-texte, accompagné par l'auteur de la mise en scène.

Jean-Luc Paliès, *compagnie Influenscènes*



En savoir plus sur les coproducteurs et partenaires...

Théâtre du Rond-Point / tél : 01 44 95 98 00 – www.theatredurondpoint.fr

Ecrivains associés du Théâtre / tél : 01 44 95 58 80 - www.eattheatre.fr

A Mots Découverts / tél : 01 42 09 83 26 - www.theatre-contemporain.net/amd

Influenscènes / tél : 01 48 77 94 33 - www.influenscenes.com

Beaumarchais-SACD / tél : 01 40 23 45 46 - www.beaumarchais.asso.fr

Hispanité Exploration / tél : 01 46 27 46 30

Compagnie Agathe Alexis / latalante.theatre.free.fr

Editions de l'Amandier / www.editionsamandier.fr

Théâtre 95 / Centre des écritures contemporaines – scène conventionnée
tél : 01 30 38 11 99 - www.theatre95.fr

Centre dramatique national des Alpes - Grenoble
tél: 04 76 00 79 70 - www.cdna.fr

Fontenay en Scènes - Fontenay-sous-Bois / www.fontenayenscenes.fr

Et les comédiens dans tout ça ?...

Vous l'aurez remarqué : il n'y a aucun nom de comédien sur ce document. Cette absence n'est pas l'expression d'une hiérarchie décrétée qui enverrait les acteurs aux oubliettes à partir du moment où l'on parle des auteurs... non, au moment où nous éditons cette plaquette, les distributions des lectures sont tout simplement « en cours ».

Une telle situation, nous contraignant au silence, est forcément injuste tant le rôle des comédiens dans la découverte et la promotion des écritures d'aujourd'hui est, on le sait, déterminant ; par leur appétit, leur curiosité, leur engagement, leur soif de mots et de sens, ils sont souvent les premiers à lire, à transmettre les manuscrits de main en main, à s'emparer de textes encore en questionnement, ils siègent au sein des comités de lecture, provoquent les rencontres, voire l'écriture elle-même... Bref, avant que vous ayez le plaisir de découvrir au fil des semaines celles et ceux qui donneront chair et voix aux textes de cette nouvelle programmation, nous tenons, nous, organisateurs des Mardis, à leur rendre hommage. Sans eux, rien ne serait possible.

Michel Cochet, *collectif A Mots Découverts*

Pour ceux et celles qui ont décidé de faire un régime, un conseil : sautez le repas de midi le mardi. Au lieu de vous empiffrer venez déguster une pièce de théâtre inédite aux lectures des Mardis Midi. C'est très couru, et ça marche ! Et si vous craquez, le restaurant du Rond-Point vous tend les bras quand vous sortez de la salle Tardieu, la tête pleine d'étoiles. Double plaisir.

Jean-Daniel Magnin, secrétaire général du Théâtre du Rond-Point

Les Mardis suite...

conception Louise Doutreligne / cahier 2 à paraître en janvier 2009

27 janvier	eat / A Mots Découverts
3 février	Gare au Théâtre / Editions de la Gare
10 février	Théâtre 95
17 mars	eat / InfluenScènes
24 mars	Les Francophonies en Limousin
7 avril	eat / InfluenScènes
14 avril	Centre dramatique national des Alpes / Théâtre du Rond-Point
5 mai	Les Journées de Lyon des auteurs de théâtre
12 mai	Aneth
19 mai	Centre dramatique national des Alpes / Théâtre du Rond-Point
26 mai	eat / A Mots Découverts

Théâtre du Rond-Point – 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
Infos au 01 44 95 58 80 sur www.eattheatre.com et sur www.theatredurondpoint.fr
Inscrivez-vous à la newsletter en envoyant un mail à infolectures@eattheatre.fr